29/03/2026

Pessa’h

La Pâque Juive



Auteur
PHILIPPE DE TOULON

Table des matières

Les Origines Bibliques 5

Le contexte de l'oppression égyptienne 5

Les dix plaies et la libération 5

Une institution perpétuelle 6

Les instructions incluent 6

Les origines bibliques de Pessa'h, vues par un regard enrichi de la tradition juive 7

Un acte fondateur de Dieu 7

Un modèle de salut futur 7

La haggadah : mémoire vivante de l'Exode 7

Le Talmud et le sens spirituel de Pessa'h 8

Un thème central du judaïsme 8

Fête de pèlerinage 9

Pessa'h : Une des Trois Fêtes de Pèlerinage 9

Définition biblique 9

L'obligation de monter à Jérusalem 9

La dimension communautaire et spirituelle 9

Après la destruction du Temple 10

Une double signification historique pour Pessa'h 11

1ère Signification 11

2ème Signification : le début de la moisson 11

Annexe 13

Le Seder 13

Les 15 étapes du Séder (ordre traditionnel) : 13

Les éléments symboliques sur le plateau du Séder (Kéara) 14

La Haggadha 16

Fonctions de la Haggadah 16

Structure principale de la Haggadah 16

Particularités 17

Le Tanakh 18

La Torah ***(תּוֹרָה)*** *– « l'Enseignement »* 18

Les Prophètes – Nevi'im (**נְבִיאִים**) 18

Les Écrits – Ketouvim (כְּתוּבִים) 19
Particularités du Tanakh 19
Le Tanakh dans la tradition juive 19
Le Talmud 20
Le Talmud = Mishnah + Guemara 20
La Mishnah 20
La Guemara 22
Deux Talmuds 23
Organisation du Talmud 24
Comment se présente une page du Talmud ? 24
Rôle du Talmud dans la tradition juive 25
Citation emblématique du Talmud 25
La Halakha 25
Les sources de la Halakha 26
Organisation de la Halakha 26
Codifications célèbres de la Halakha 26
Halakha et vie quotidienne 27
✦ *Une maxime halakhique connue* 27
Prions **:** 28

Pessa’h

La fête de ***Pessa’h*** **: *פֶּסַח*,** « **Pâque** » est une fête centrale dans le judaïsme. À l’aube des délivrances, ***Pessa’h*** – dont le nom veut dire « **passage** » – s’impose comme une mémoire vivante, gravée au cœur d’Israël. Ce n’est pas seulement un souvenir d’autrefois, mais une **réalité spirituelle qui se renouvelle sans cesse**. Car ce que Dieu a accompli en Égypte n’est pas qu’un événement historique : c’est une **révélation de qui Il est**, une manifestation de sa **fidélité**, de sa **justice** et de sa **miséricorde souveraine**.

Quand arrive le mois de **Nissan**, au seuil du printemps où la création semble renaître, Dieu invite son peuple à se souvenir. Mais dans la pensée hébraïque, se souvenir – ***זָכַר*** (***zakar***) – ce n’est pas juste évoquer un passé lointain. C’est **le rendre présent**, revivre au-dedans de soi l’acte salvateur de Dieu. Ainsi, Pessa’h devient une **actualisation de la délivrance**, où chaque génération est appelée à se voir comme **sortant elle-même d’Égypte**.

Car **l’Égypte** – ***מִצְרַיִם*** (***Mitsrayim***) – porte en elle une dimension symbolique profonde : c’est le lieu de l’**enfermement**, de la **servitude**, pas seulement physique mais spirituelle. Et quand Dieu intervient par la main de **Moïse**, ce n’est pas seulement pour briser des chaînes visibles. C’est pour **faire naître un peuple**, pour l’arracher à une identité d’esclave et lui donner une **identité d’alliance**.

Voilà pourquoi Pessa’h est bien plus qu’une fête : c’est une **naissance**, à la fois nationale et spirituelle. Israël ne devient pas seulement libre, il devient **le peuple de Dieu**, appelé à marcher avec Lui. Et cette naissance est marquée par un signe central : le **sang de l’agneau**, appliqué sur les linteaux des maisons. Ce sang n’est pas qu’un symbole, il est le signe d’une **protection divine**, d’un jugement qui passe – ***pasaḥ*** – au-dessus de ceux qui en sont couverts.

Ainsi, la délivrance ne repose pas sur la force d’Israël, ni sur ses mérites, mais uniquement sur la **grâce de Dieu** et sur l’obéissance à sa parole. Il y a là une vérité profonde : **le salut** est toujours une **œuvre divine**, reçue dans la foi.

C’est en référence à cet acte fondateur que Dieu se révèle ensuite au Sinaï. Quand Il prononce les premières paroles du **Décalogue**, Il ne commence pas par un commandement, mais par une **déclaration d’identité et de relation** : ***« Je suis l’Éternel, ton Dieu, qui t’ai fait sortir du pays d’Égypte, de la maison de servitude »*** **(Exode 20 :2)**.

Ainsi, l'obéissance à la Loi ne vient jamais comme une condition pour être délivré, mais comme la réponse d'un peuple **déjà libéré**. La grâce précède toujours l'exigence. La relation précède la responsabilité.

Dans cette lumière, ***Pessa'h*** devient la **clé pour lire toute la révélation biblique**. Il nous rappelle que Dieu est Celui qui **voit l'oppression**, qui **entend le cri**, et qui **descend pour délivrer** (**Exode 3 :7-8**). Il révèle un Dieu qui agit dans l'histoire, mais aussi dans le cœur, pour conduire de la servitude à la liberté, de la mort à la vie, de l'esclavage à l'adoration.

Et chaque année, quand la fête revient, Israël est invité à entrer de nouveau dans ce mystère : non pas seulement se souvenir d'un passé lointain, mais reconnaître que le Dieu qui a libéré hier est **le même aujourd'hui**, toujours prêt à faire passer son peuple des ténèbres à la lumière, de l'oppression à la **vie véritable**.

Les Origines Bibliques

Pessa'ḥ est instituée dans la Torah, notamment dans **(Exode 12)**, où Dieu ordonne aux Israélites de **sacrifier un agneau**, de **marquer** leurs portes avec son sang, et de manger le repas en hâte, prêts à quitter l'Égypte. C'est la fameuse « **nuit de la délivrance** », où l'Éternel « **passe par-dessus** » (***פָּסַח / pasach***) les maisons des Hébreux lors de la dixième plaie : **la mort des premiers-nés.**

Cet événement marque le début de **l'histoire nationale d'Israël** en tant que peuple libre et serviteur de l'Éternel.

Le contexte de l'oppression égyptienne

Le livre de l'**Exode** (***Shemot***) s'ouvre sur un tableau sombre : un nouveau pharaon, qui ne connaît pas Joseph, **réduit les Hébreux en esclavage**, les opprime durement et ordonne la mise à mort de leurs nouveau-nés **(Exode 1)**.

Dans leur détresse, les enfants d'Israël crient à Dieu, et le texte nous dit : ***« Dieu entendit leurs gémissements ; Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. »*** **(Exode 2 :24)**

C'est dans ce contexte que Dieu se révèle à **Moïse** et l'envoie auprès de Pharaon pour exiger la libération de son peuple.

Les dix plaies et la libération

Dieu envoie dix plaies successives sur l'Égypte pour convaincre Pharaon de libérer les Hébreux. La dernière, la plus terrible, est **celle de la mort des premiers-nés**. C'est à la veille de cette plaie décisive que le commandement de **Pessa'h** est institué.

« Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année. » **(Exode 12 :2)**

Dieu ordonne aux Israélites de prendre **un agneau sans défaut**, de le garder jusqu'au **14e jour du mois de Nissan**, de l'égorger au crépuscule, et **d'appliquer son sang sur les linteaux et les montants des portes**. Ce sang sera un signe de protection :

« Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez : je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous (pasachti aleikhem) ; il n'y aura pas de plaie qui vous détruise lorsque je frapperai le pays d'Égypte. » **(Exode 12 :13)**

> C'est de ce passage au-dessus, ce ***pasach***, que vient le nom de la fête : **Pessa'h**.

Une institution perpétuelle

Dieu commande que cette nuit soit **commémorée** chaque année, de génération en génération :

« Ce jour-là sera pour vous un mémorial ; vous le célébrerez comme une fête en l'honneur de l'Éternel, de génération en génération : vous la célébrerez comme une institution perpétuelle. » **(Exode 12 :14).**

Les instructions incluent :

- Manger l'agneau rôti, avec des herbes amères et des pains sans levain (***matsot***),
- Éliminer tout levain (***'hamets***) de leurs maisons pendant sept jours,
- Enseigner aux enfants **la signification** de cet événement **(Exode 12 :26-27)**.

L'**Exode** devient la référence majeure de la **fidélité** et de la **puissance rédemptrice de Dieu** dans toute la Bible hébraïque. Il est rappelé dans les **Psaumes**, les **Prophètes**, et même dans la **structure du Décalogue** :
« Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. » **(Exode 20 :2).**

Les origines bibliques de Pessa'h, vues par un regard enrichi de la tradition juive

Ceci pour montrer à travers les livres prophétiques, les psaumes, la **Haggadah** de Pessa'h et le **Talmud**, comment la mémoire de l'Exode est ancrée **profondément** dans la foi, la liturgie et la pensée juives. Ceux-ci reviennent constamment sur cet événement pour **rappeler l'alliance et appeler à la fidélité :**

Un acte fondateur de Dieu

Pour les prophètes, la sortie d'Égypte est l'acte par excellence de **la rédemption divine**. Elle est le fondement de **l'identité du peuple** et la preuve que Dieu est **fidèle** à son alliance.

- **(Jérémie 2 :6)** : ***« Ils ne dirent pas : Où est l'Éternel qui nous a fait monter du pays d'Égypte ? »***
- **(Michée 6 :4)** : ***« Car je t'ai fait monter du pays d'Égypte, je t'ai délivré de la maison de servitude ; j'ai envoyé devant toi Moïse, Aaron et Myriam. »***

Un modèle de salut futur

Certains prophètes annoncent un **nouvel Exode**, encore plus grand, qui accompagnera la **rédemption finale** : ***« On ne dira plus : 'L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter les enfants d'Israël du pays d'Égypte', mais : 'L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter et ramené la descendance de la maison d'Israël du pays du nord…' »*** **(Jérémie 23 :7-8).**

Ce parallèle prophétique nourrit **l'espérance messianique** dans le judaïsme.

La haggadah : mémoire vivante de l'Exode

Lors du **Seder de Pessa'h**, on lit **« la Haggadah »**, littéralement **« le récit »**. Elle a pour but de **transmettre oralement** l'histoire de l'Exode aux générations futures, comme l'ordonne **la Torah** : ***« Tu raconteras à ton fils, ce jour-là, en disant : 'C'est à cause de ce que l'Éternel a fait pour moi lorsque je suis sorti d'Égypte.' »*** **(Exode 13 :8).**

Quelques éléments forts de la Haggadah :

- **Les Quatre Questions (*Ma Nishtana*)** posées par l'enfant, pour éveiller la curiosité et favoriser l'enseignement.

- **Les Quatre Fils**, représentant différentes **attitudes** face à la tradition (le sage, le méchant, le simple, et celui qui ne sait pas poser de questions).

- **Le récit de l'Exode**, commenté avec des (***midrashim***) et des citations bibliques.

- **La reconnaissance de la fidélité divine** : ***« Nous étions esclaves de Pharaon en Égypte, et l'Éternel notre Dieu nous a fait sortir de là, d'une main forte et d'un bras étendu. »*** ***(Deutéronome 6 :21)***

Le Talmud et le sens spirituel de Pessa'h

Le Talmud (traité *Pessaḥim*) développe les lois de la fête et ses significations profondes :

- La sortie d'Égypte n'est pas seulement un événement du passé : ***« Dans chaque génération, chacun doit se considérer comme s'il était lui-même sorti d'Égypte. »*** **(*Pessaḥim 116b*)**

- L'interdiction du (***'hamets***) symbolise l'humilité et la rupture avec l'ancien esclavage.

- L'agneau pascal (***korban Pessa'ḥ***), dans le Temple, représentait l'engagement public à l'alliance, car son sacrifice était **un acte de foi courageux** (l'agneau étant une divinité en Égypte).

Un thème central du judaïsme

Pessa'h est bien plus qu'un souvenir : c'est **le fondement de l'identité spirituelle** du peuple juif, rappelé chaque jour dans les prières :

- Dans la ***Amidah*** (la prière des 18 bénédictions),
- Dans le ***Shema Israël***, où la sortie d'Égypte est mentionnée : ***« Je suis l'Éternel votre Dieu qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte… »*** **(Nombres 15 :41).**

Fête de pèlerinage

Pessa'h est l'une des trois grandes fêtes de pèlerinage du judaïsme, appelées en hébreu ***שלוש רגלים*** – ***Shalosh Regalim*** : **les Trois Fêtes de la Montée (à Jérusalem).** Ces fêtes sont mentionnées dans plusieurs passages de la Torah, notamment dans l'Exode, le Lévitique et le Deutéronome.

Pessa'h : Une des Trois Fêtes de Pèlerinage

Définition biblique

Le terme « ***règel*** » **(רֶגֶל)**, qui signifie aussi **« pied »**, fait référence à la montée physique à Jérusalem (au Temple) pour y célébrer une fête devant l'Éternel.

Les trois fêtes sont :

- **Pessa'h** (la Pâque – sortie d'Égypte).
- **Chavouot** (Pentecôte – don de la **Torah** et moisson du blé).
- **Souccot** (Fête des cabanes – souvenirs du désert et fin de la récolte).

Dieu ordonne cette montée solennelle à plusieurs reprises, notamment dans ce passage : ***« Trois fois par an, tous tes mâles se présenteront devant le Seigneur, l'Éternel, le Dieu d'Israël. »*** **(Exode 34 :23)**

L'obligation de monter à Jérusalem

Pendant la période du Temple **(Premier et Second Temple)**, les Israélites montaient à Jérusalem avec leurs familles, leurs offrandes et leurs premiers fruits. À Pessa'h, ils venaient pour :

- **Offrir le korban Pessa'ḥ** (l'agneau pascal) dans la cour du Temple **(Exode 12, Deutéronome 16)**.
- **Manger l'agneau à Jérusalem**, en famille ou en groupe (selon **Exode 12 :3-4)**.
- **Célébrer la sortie d'Égypte** dans la ville sainte, centre de la présence divine **(*Shekhinah*)** : ***« Tu ne pourras pas sacrifier la Pâque dans aucune des villes que l'Éternel ton Dieu te donne ; mais c'est au lieu que l'Éternel ton Dieu choisira pour y faire résider Son nom que tu sacrifieras la Pâque. »*** **(Deutéronome 16 :5-6).**

La dimension communautaire et spirituelle

La fête de pèlerinage ne concernait pas seulement l'individu, mais **l'ensemble du peuple d'Israël**, uni dans une même louange, une même mémoire et une même offrande.

Pessa'h, comme pèlerinage, avait pour but de :

- **Renforcer** l'unité nationale autour du Temple et de l'Alliance,
- **Se rappeler** collectivement que l'Éternel a libéré Son peuple,
- **Vivre** une expérience de foi vivante, dans le lieu que Dieu a choisi.

Les Psaumes des montées (***Shir haMa'alot***), notamment les psaumes **120 à 134**, étaient chantés par les pèlerins montant à Jérusalem.

Après la destruction du Temple

Depuis la destruction du Second Temple en l'an **70 ap. J.-C.**, les pèlerinages ne sont plus possibles, **car les sacrifices ont été interrompus**. Cependant, le souvenir de Pessa'h en tant que fête de pèlerinage demeure :

- On conclut **le Seder** par : ***« L'année prochaine à Jérusalem ! (לשנה הבאה בירושלים) »***
- **Le Seder** remplace symboliquement **le sacrifice pascal**.
- **Les prières** mentionnent encore la **reconstruction** du Temple et la **reprise** des pèlerinages dans l'ère messianique.

Une double signification historique pour Pessa'h

1ère Signification

- **Le cœur de la mémoire nationale**

Pessa'h commémore l'événement fondateur du peuple d'Israël : **la sortie d'Égypte**, après plus de 400 ans d'esclavage **(Genèse 15 :13)**. L'Exode marque **la naissance d'Israël comme peuple libre**, placé sous la direction de Dieu, et conduit vers l'Alliance du Sinaï : ***« Souviens-toi que tu as été esclave en Égypte, et que l'Éternel ton Dieu t'en a fait sortir d'une main forte et d'un bras étendu. »* (Deutéronome 5 :15)**

- **L'identité du peuple d'Israël**

L'Exode devient une référence constante : Dans la **prière quotidienne** (notamment dans le ***Shema***), dans les **dix commandements (Exode 20 :2)**,

Dans la ***Haggadah de Pessa'h***, où l'on enseigne à chaque génération : ***« C'est à cause de ce que l'Éternel a fait pour moi quand je suis sorti d'Égypte. »*** **(Exode 13 :8)**

- **L'agneau pascal (*korban Pessa'h*)**

L'agneau, sacrifié à la veille de la sortie d'Égypte **(Exode 12)**, est à la fois **le symbole de la délivrance** et **un acte de foi** contre les idoles égyptiennes.

2ème Signification : le début de la moisson

- **Un repère dans le cycle agricole**

Pessa'h marque aussi le **début de la moisson de l'orge**, la première des récoltes annuelles en Terre d'Israël. Elle ouvre le cycle agricole des **moissons de printemps**, qui se poursuivra jusqu'à **Chavouot** (la fête des prémices du blé).

« Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne… vous apporterez une gerbe (ʿomer) des prémices de votre moisson au prêtre. » (Lévitique 23 :10)

- **L'offrande du ʿOmer**

Le **16 Nissan**, le lendemain du premier jour de Pessa'h, on offrait au Temple une **gerbe d'orge (*ʿomer*)** en remerciement à Dieu, signe que toute la récolte lui revient en premier lieu. C'est aussi **le point de départ du compte du 'Omer** jusqu'à **Chavouot** (50 jours).

- **Une reconnaissance de la providence divine**

Ce lien agricole rappelle que :

- La **terre** est un don de Dieu.
- La **fertilité** dépend de Sa bénédiction.
- Le **service du Temple** avait une dimension spirituelle **et** économique : les premières récoltes étaient consacrées à Dieu.

Cette double signification montre que ***Pessa'h*** est une fête **à la fois spirituelle, nationale, historique et ancrée dans la réalité de la terre**. Elle exprime la **liberté du corps** (sortie d'Égypte) et la **dépendance du cœur** envers Dieu (par la moisson offerte).

Double Signification Historique de Pessa'h

Signification Historique	Signification Agricole
פסח (Pessa h)	חג אוביב (Hag haAviv – Fete du Printemps)
 La sortie d'Égypte, liberation de l'esclavage	 Le début de la moisson de l'orge
 Exode 12 – Institution de la Pâque	 Lévitique 23.10 – Offrande de l'Omer
14 Nissan (sacrifice) – 15 Nissan (début de la fête)	16 Nissan (offrande de l'Omer)
7 jours (Israël) /8 jours (diaspora)	Début du compte de l'Omer jusqu'à Chavauot
Se souvenir que Dieu nous a *rachetés*	Reconnaitre que la Terre et la récolte appartiennent à Dieu
Le sang de l'agneau, les pains sans levain	La gerbe des prémices (Omer)
Nationale et libératrice	**Agricole et reconnaissante**

Annexe

Le Seder

Le **Séder (סֵדֶר)** de Pessa'h est un **repas rituel** célébré le premier soir (ou les deux premiers soirs en diaspora) de la fête de Pessa'h, au cours duquel on **raconte la sortie d'Égypte**, on **lit la Haggadah**, et on consomme des aliments symboliques pour revivre l'expérience de l'Exode.

Il désigne la **structure précise** de cette soirée, composée de **15 étapes** traditionnelles, qui rythment le repas et la liturgie. Chaque élément a une symbolique forte.

Les 15 étapes du Séder (ordre traditionnel) :

Étapes	Signification
1) Kadesh	Sanctification : **bénédiction** sur la première coupe de vin.
2) Urhatz	Lavage des mains **sans** bénédiction.
3) Karpas	Consommation d'un légume trempé dans l'eau salée (souvenir des larmes en Égypte).
4) Yahatz	On casse la matsa du milieu : une moitié est cachée pour devenir l'**Afikoman.**
5) Maggid	Le **récit de l'Exode**, lecture de **la Haggadah**, des Dix Plaies et des Quatre Fils.
6) Rachtsa	Lavage des mains **avec** bénédiction.
7) Motsi	**Bénédiction** du pain (matsa).
8) Matsa	Consommation de la matsa en souvenir de **la hâte** de la sortie d'Égypte

9) Maror	Herbes amères : souvenir de **l'amertume** de l'esclavage
10) Korekh	Sandwich de matsa, maror et 'harosset (**souvenir du Temple**)
11) Shoulkhan Orekh	Le repas festif
12) Tsafoun	L'**Afikoman** (matsa cachée), mangée en souvenir du **korban Pessaḥ**
13) Barekh	Birkhat haMazon (**bénédiction** après le repas) + 3e coupe
14) Hallel	**Psaumes de louange à Dieu**, 4e coupe de vin
15) Nirtsa	Conclusion : **prière** pour la délivrance future – *« L'an prochain à Jérusalem »*

Les éléments symboliques sur le plateau du Séder (Kéara)

- **Zéroa** (os grillé) : souvenir du sacrifice pascal
- **Beitsa** (œuf dur) : deuil du Temple et cycle de la vie
- **Maror** (herbes amères) : l'amertume de l'esclavage
- **'Harosset** (pâte sucrée) : image du mortier utilisé en Égypte
- **Karpas** (légume vert) : le printemps et les larmes
- **Hazeret** : une seconde herbe amère
- **Trois matsot** : symboles de liberté, du peuple d'Israël, et des étapes de la délivrance


Beitsa
Zeroa
SÉDR
SÉÐER
Maror
Harosset
Hazeret
Carpas
Karpas
Matsot

La Haggadha

La **Haggadah de Pessa'h (*הַגָּדָה שֶׁל פֶּסַח*)** est le **livre liturgique** utilisé pendant le **Séder** de Pessa'h. Son nom signifie littéralement : ***« le récit »***, car elle raconte **la sortie d'Égypte**, selon le commandement de l'Éternel : ***« Tu raconteras à ton fils, en ce jour, en disant : c'est à cause de ce que l'Éternel a fait pour moi, quand je suis sorti d'Égypte. »* (*Exode 13 :8*)**

Lien pour lire la haggada-pessah_hebreu-francais-phonetique_offerte-par-torah-box :

https://e.pcloud.link/publink/show?code=XZd9TdZY9OL5nPCCJVtQIjoql7D5BgexDIV

Fonctions de la Haggadah

1. **Raconter** l'Exode d'Égypte et les miracles de Dieu
2. **Transmettre** la foi et l'identité juive de génération en génération
3. **Encourager la réflexion**, le dialogue et les questions, surtout des enfants
4. **Célébrer la liberté** et exprimer la reconnaissance à Dieu

Structure principale de la Haggadah

Partie	**Contenu**
Kiddoush	Bénédiction sur la première coupe de vin
Les Quatre Questions (Ma Nishtana)	Questions posées par l'enfant pour lancer le récit
Les Quatre Fils	Quatre attitudes face à la tradition : sage, méchant, simple et celui qui ne sait pas demander
Esclavage et libération	Récit des souffrances en Égypte, puis de la délivrance par Dieu
Les Dix Plaies	Symboles de l'intervention divine contre Pharaon
Louanges et chants	Dont *Dayénou* ("Cela nous aurait suffi"), *Hallel*, et *E'had Mi Yodea*
Afikoman	Dernier morceau de matsa mangé en souvenir du korban Pessaḥ

Conclusion	Espoir messianique : ***« L'an prochain à Jérusalem ! »***

Particularités

- Il existe **de nombreuses versions** de la Haggadah (ashkénaze, séfarade, yéménite, illustrée, commentée…).
- Elle est souvent **richement décorée**, surtout dans les manuscrits médiévaux.
- C'est l'un des **livres les plus imprimés** de toute la tradition juive.

Le Tanakh

Le mot **Tanakh (Bible Hébraïque)** est un acronyme formé à partir de trois parties fondamentales de la Bible juive :

T – Torah (*תורה*)

N – Nevi'im (*נביאים*)

K – Ketouvim (*כתובים*)

Tanakh = **T**orah + **N**evi'im + **K**etouvim

La Torah (תּוֹרָה) – « l'Enseignement »

Aussi appelée **Pentateuque**, la Torah est composée des **cinq Livres de Moïse**, donnés par Dieu au peuple d'Israël au mont Sinaï. Elle constitue le **cœur spirituel et juridique** du judaïsme.

Ordre	Livre	Nom Hébreu	Signification
1	Genèse	**Berechit**	**« Au commencement »** – Origines du monde et des patriarches
2	Exode	**Shemot**	**« Noms »** – Esclavage et libération d'Égypte
3	Lévitique	**Vayikra**	**« Il appela »** – Lois sacerdotales
4	Nombres	**Banidbar**	**« Dans le désert »** – Pérégrinations dans le désert
5	Deutéronome	**Devarim**	**« Paroles »** – Discours d'adieu de Moïse

Les Prophètes – Nevi'im (נְבִיאִים)

Les **Nevi'im** relatent l'histoire d'Israël sous l'angle spirituel et moral, à travers les actions des **prophètes**, messagers de Dieu. Ils sont divisés en deux parties :

- **Prophètes antérieurs (récits historiques)**
  - Josué **(Yehoshoua)**
  - Juges **(Shoftim)**
  - Samuel **(Shmouel I & II)**
  - Rois **(Melakhim I & II)**
- **Prophètes postérieurs (paroles prophétiques)**
  - Isaïe **(Yeshayahou)**

- Jérémie **(Yirmeyahou)**
- Ézéchiel **(Ye'hezkel)**
- Les Douze Prophètes **(Trei Asar)**, comme Osée, Amos, Jonas, Michée, etc.

Les Écrits – Ketouvim (כְּתוּבִים)

Type	Livres Principaux
Poésie et louanges	Psaumes **(*Tehilim*)**, Proverbes **(*Mishlei*)**, Job **(*Iyov*)**
Cinq rouleaux (*Hamesh Megillot*)	Cantique des Cantiques **(*Shir haShirim*)**, Ruth, Lamentations **(*Eikha)*** Ecclésiaste **(Qohélet)**, Esther
Historiques et apocalyptiques	Daniel, Esdras-Néhémie, Chroniques (I & II)

Les **Ketouvim** regroupent des **textes poétiques, sapientiaux, philosophiques, et historiques**. Ils sont riches en style et en inspiration.

Particularités du Tanakh

- **Langue principale** : hébreu biblique (avec quelques parties en araméen, ex. : Daniel, Esdras)
- **Canon juif** : différent du canon chrétien (ordre et regroupement des livres)
- **Transmission** : d'abord **orale**, puis mise par écrit et **massorétisée** (système de vocalisation et ponctuation par les Massorètes)

Le Tanakh dans la tradition juive

- C'est le **fondement de la foi et de la loi** : toute la tradition rabbinique **(Mishnah, Talmud, midrashim…)** s'appuie sur lui.
- Il est **lu en continu dans les synagogues**, notamment la Torah **(parashot hebdomadaires).**
- Chaque mot est étudié avec soin, souvent dans l'original hébreu, avec les commentaires des sages **(Rachi, Rambam, Ibn Ezra…)**.

Le Talmud

Le **Talmud (*תלמוד*)**, cœur de l'étude juive rabbinique, est une vaste compilation de discussions, d'enseignements, de lois et de réflexions des **sages du judaïsme (les *Hakhamim*)**, élaborée entre le **IIe et le Ve siècle** de notre ère.

Le mot **Talmud** vient du verbe hébreu ***למד (lilmod)***, qui signifie **« étudier » ou « apprendre »**.

Le Talmud = Mishnah + Guemara

Éléments	Description
Mishnah (משנה)	Rédigée vers le début du IIIe siècle de l'ère chrétienne par Rabbi Yehouda haNassi. C'est la **première codification orale de la loi juive**, divisée en 6 ordres.
Guemara (גמרא)	Commentaire et débat des sages sur la Mishnah. C'est l'explication, la discussion, l'approfondissement.

La Mishnah

La **Mishnah**, transmise et mise par écrit pour préserver la tradition orale d'Israël, se déploie comme une véritable architecture de vie, ordonnée en **six grands ordres** qui embrassent l'existence entière de l'homme devant Dieu. Elle commence avec ***Zera'him*** (« **Semences** »), comme un point de départ humble et essentiel : la terre, le travail quotidien, mais aussi la prière et les bénédictions, rappelant que toute vie commence par la dépendance envers Dieu. Puis vient ***Mo'ed*** (« **Temps fixé** »), qui sanctifie le temps lui-même, enseignant que les jours, les fêtes et le **Shabbat** ne sont pas de simples moments, mais des rendez-vous sacrés où Dieu rencontre son peuple.

Ensuite, la Mishnah entre dans la sphère de la relation humaine avec ***Nashim*** (« **Femmes** »), où sont établies les lois du mariage, du divorce et des engagements, montrant que la vie familiale est aussi un lieu de fidélité et d'alliance. Avec ***Nezikin*** (« **Dommages** »), elle descend au cœur de la société, régissant la justice, les conflits, et les responsabilités entre les hommes, affirmant que la droiture et l'équité sont des exigences divines.

Puis elle s'élève vers le sacré avec ***Kodashim*** (« **Choses saintes** »), centré sur le Temple, les sacrifices et le culte, révélant que l'homme est appelé à s'approcher de Dieu avec respect et offrande. Enfin, elle s'achève avec ***Tohorot*** (« **Puretés** »),

qui traite des états de pureté et d'impureté, soulignant que même dans les aspects invisibles ou intérieurs de la vie, la sainteté reste une réalité essentielle.

Ainsi, ces six ordres ne sont pas seulement des catégories juridiques : ils dessinent un chemin complet, où chaque domaine — du champ à la maison, du tribunal au sanctuaire — est placé sous le regard de Dieu, pour faire de toute la vie une réponse à sa présence.

Voir le tableau ci-dessous :

La Mishnah : les 6 ordres

Semences Zéra'him זרעים	**Fêtes Mo'ed מועד**	**Femmes Nashim נשים**	**Dommages Nezikin נזיקין**	**Choses Sacrées Kodashim קדשים**	**Pureté Toharot טהרות**
Les lois relatives à l'agriculture et aux récoltes en Israël ; les offrandes aux Prêtres et aux Lévites ; les dons aux pauvres.	*Les lois concernant le Chabbat, les fêtes, les jours de jeûne et autres jours fériés importants.*	*Les lois relatives à la relation mari/femme, depuis la cérémonie de mariage ; l'adultère ; l'inceste ; le divorce ; les vœux et les biens.*	*Les lois sur la jurisprudence civile et le droit pénal ; les tribunaux rabbiniques ; les erreurs judiciaires ; les vœux ; les punitions, etc. Traite aussi du droit pénal religieux, comme l'idolâtrie.*	*Les lois principalement relatives au Temple et à ses sacrifices ; inclut aussi les lois sur l'abattage rituel et les aliments cachères et non cachères.*	*Les lois sur la pureté et l'impureté rituelles ; inclut aussi les lois sur les cycles menstruels et la pureté familiale.*
Berakhot - ברכות	Chabbat - שבת	Yevamot - יבמות	Bava Kama - בבא קמא	Zevahim - זבחים	Kélim - כלים
Pea - פאה	Érouvin - עירובין	Ketoubot - כתובות	Bava Metsia - בבא מציעא	Ménahot - מנחות	Ohalot - אהלות
Demaï - דמאי	Pessa'him - פסחים	Nédarim - נדרים	Babva Batra - בבא בתרא	Houline - חולין	Négaïm - נגעים
Kil'ayim - כלאים	Shekalim - שקלים	Nazir - נזיר	Sanhédrine - סנהדרין	Bekhorot - בכורות	Para - פרה
Shevi'it - שביעית	Yoma - יומא	Sota - סוטה	Makkot - מכות	Arakhine - ערכין	Tehorot - טהרות
Teroumot - תרומות	Soukka - סוכה	Guittine - גיטין	Chevouot - שבועות	Temoura - תמורה	Mikvaot - מקואות
Ma'asserot - מעשרות	Beitsa - ביצה	Kidoushine - קידושין	Édouyot - עדיות	Keritot - כריתות	Nidda - נדה
Ma'asser Shéni - מעשר שני	Roch Hachana - ראש השנה		Avoda Zara - עבודה זרה	Méila - מעילה	Makhshirine - מכשירין

Halla - חלה	Ta'anit - תענית		Avot - אבות	Tamid - תמיד	Zavim - זבים
Orla - ערלה	Meguila - מגילה		Horayot - הוריות	Midot - מדות	Tevoul Yom - טבול יום
Bikkurim - ביכורים	Mo'ed Ktane - מועד קטן			Kinim - קינים	Yadayim - ידים
	Haguiga - חגיגה				Ouktsine - עוקצין

La Guemara

la **Guemara (*גְּמָרָא*)**, constitue le cœur de l'étude talmudique. En araméen, ***Guemara*** signifie **« achèvement »** ou **« apprentissage »,** c'est l'accomplissement de l'étude de la **Torah orale**. Elle vient éclairer et enrichir la **Mishnah**, c'est bien plus qu'un simple commentaire : c'est une œuvre vivante, tissée de dialogues, de questions et de débats entre **les sages d'Israël**. Alors que la Mishnah énonce les règles de manière concise, la Guemara, elle, plonge dans les profondeurs du texte. Elle cherche **à comprendre**, **à expliquer**, à faire résonner le sens caché derrière chaque parole. Elle ne se contente pas de répéter : elle interroge, confronte les points de vue, ouvre des perspectives nouvelles.

Grâce à elle, **la tradition** devient vivante et dynamique. Les maîtres y discutent de situations concrètes, scrutent les textes bibliques, relient les lois entre elles, et partagent aussi des récits – ***les aggadot*** – qui élèvent l'âme et nourrissent la foi. Ce n'est pas qu'un traité juridique : c'est un espace où **la pensée se construit**, où la vérité se cherche patiemment, dans **l'échange et la rigueur**.

On distingue d'ailleurs **deux grandes versions** de la Guemara : celle de **Babylone**, plus développée et devenue centrale dans le judaïsme, et celle de **Jérusalem**, plus ancienne et plus concise. Avec **la Mishnah**, elles forment le **Talmud** – moins un livre figé qu'une conversation ininterrompue à travers les siècles.

Au fond, **la Guemara** est une quête : celle de comprendre comment **incarner la Torah dans les détails du quotidien**, en laissant la sagesse s'épanouir non dans le silence, mais dans le dialogue, la recherche et la profondeur partagée.

✦ *Origine de la Guemara*

Après la **rédaction de la Mishnah** par Rabbi Yehouda HaNassi, de nombreuses questions sont apparues : Comment comprendre telle loi ? Est-elle applicable partout ? Et dans tel cas ?

- Ces questions ont été débattues pendant **plusieurs siècles** par les **Amoraïm** (sages de l'époque talmudique), en **Erets Israël** et en **Babylonie**.
- Leurs discussions ont été conservées **oralement**, puis mises par écrit pour former la **Guemara**.

✦ *Contenu typique d'une Guemara*

Élément	Description
Analyse de la Mishnah	Chaque phrase est décortiquée
Débats entre rabbins	Questions, objections, réponses
Midrash halakhique	Interprétation des versets de la Torah
Anecdotes et récits (*Aggadot*)	Histoires morales, paraboles, récits historiques
Cas pratiques (*Maasim*)	Application des lois à des cas concrets
Logique dialectique	Souvent complexe, avec contradictions apparentes résolues par raisonnement

✦ *La Guemara est rédigée en…*

- **Araméen** (dialecte courant à l'époque en Babylonie et en Israël)
- Avec des **mots hébreux**, surtout quand on cite la Mishnah ou la Torah

✦ *Petite citation de la Guemara*

« Celui qui enseigne à son prochain un seul mot, c'est comme s'il l'avait engendré. » - Talmud Bavli, Sanhédrin 19b.

Deux Talmuds

Voir Tableaux ci-dessous : ⤵

Talmud	Lieu de rédaction	Date approximative	Caractéristiques
Talmud de Jérusalem (*Talmud Yerushalmi*)	Galilée	IIIe-IVe siècle	Plus court, parfois plus difficile à comprendre
Talmud de Babylone (*Talmud Bavli*)	Babylonie (Irak actuel)	IVe-Ve siècle	Plus développé, plus étudié dans le monde juif

En général, **le Talmud de Babylone** est celui qui est le plus utilisé dans l'étude.

Organisation du Talmud

Le Talmud suit l'ordre de la **Mishnah**, qui est divisée ainsi :

Ordre	Nom Hébreu	Contenu Principal
1	**Zera'him (זרעים)**	Lois agricoles et bénédictions
2	**Mo'ed (מועד)**	Lois du **Shabbat** et des **fêtes**
3	**Nashim (נשים)**	Lois du mariage, divorce, vœux
4	**Nezikin (נזיקין)**	Droit civil, pénal, éthique
5	**Kodashim (קודשים)**	Sacrifices, Temple, lois de pureté
6	**Taharot (טהרות)**	Pureté et impureté rituelles

Chaque **traité** (***masekhet***) est subdivisé en **chapitres** et (***sougiyot***) (sujets étudiés).

Comment se présente une page du Talmud ?

La page typique du Talmud (notamment l'édition de **Vilna**) est une **véritable carte d'étude** :

- **Au centre** : le texte de la **Mishnah** suivi de la **Guemara**
- **Autour** : les commentaires des grands maîtres :

- **Rachi** (1040–1105) : colonne intérieure
- **Tossefot** : commentaires critiques (colonne extérieure)

➞ C'est une **page d'étude dialoguée**, entre les générations, où chaque mot compte.

Rôle du Talmud dans la tradition juive

- C'est le **fondement de la halakha** (***la loi juive***).
- Il est **constamment étudié**, dans les ***yeshivot***, les maisons, les cercles d'étude.
- C'est un **espace vivant de réflexion**, de logique, de débat, de transmission.
- Il ne donne pas toujours une réponse claire - mais il forme **l'intelligence spirituelle**.

Citation emblématique du Talmud

« Talmud Torah kénéged koulam » *— « L'étude de la Torah est équivalente à toutes les autres mitsvot réunies. »* (Talmud Bavli, Shabbat 127a).

La Halakha

Le mot **Halakha** (הֲלָכָה) vient de la racine hébraïque **הלך (halakh)** qui signifie **« marcher » ou « cheminer »**. La **Halakha**, c'est littéralement : **le chemin à suivre** pour vivre conformément à la volonté divine, selon la Torah.

Elle désigne l'**ensemble des lois, commandements, règles et coutumes** qui guident la vie du juif dans tous les domaines : prière, alimentation, famille, travail, justice, fêtes, etc.

Les sources de la Halakha

Source	Description
1.La Torah écrite (Tanakh)	Les 613 commandements (**mitsvot**) donnés par Dieu
2. La Torah orale	Transmise de génération en génération : **Mishnah**, **Talmud**
3. Les décision-naires (Poskim)	Rabbins qui ont interprété et codifié la loi au fil des siècles (Rachi, Maïmonide, etc.)
4.Les coutumes (Minhagim)	Pratiques locales ou communautaires devenues obligatoires dans leur cadre

Organisation de la Halakha

On peut classer la **Halakha** selon les grands domaines de la vie juive :

Catégorie	Exemples
Shabbat et fêtes	Lois du repos sabbatique, calendrier, allumage des bougies
Pureté	Lois de pureté familiale, mikvé, kashrout
Prière	Heures, formes, bénédictions, synagogues
Alimentation (Kashrout)	Viande kasher, séparation lait/viande, contrôle des aliments
Relations humaines	Justice, commerce équitable, respect du prochain
Deuil, mariage, conversion	Rituels encadrés très précisément

Codifications célèbres de la Halakha

Voici quelques grandes œuvres halakhiques :

Auteur	Oeuvre	Siècle	Caractéristique
Rabbi Yehouda HaNassi	Mishnah	IIé	Première codification orale

Rav Ashi et Ravina	Talmud	Vé	Discutions de la Mishnah
Maïmonide (Rambam)	Mishneh Torah	XIIé	Code clair, systématique
R. Yossef Karo	Shoul'han Aroukh	XVIé	Code de référence séfarade
Rema (Isserlès)	Notes sur le Shoul'han Aroukh	XVIé	Ajouts pour les Ashkénazes

➞ Le **Shoul'han Aroukh**, enrichi par ses commentaires, est encore **la base du droit juif actuel**.

Halakha et vie quotidienne

La Halakha n'est pas seulement un code juridique, c'est une **manière de sanctifier chaque instant** de la vie :

- Manger → bénir
- Travailler → avec honnêteté
- Dormir → avec confiance
- Étudier → avec humilité
- Se réjouir → dans la gratitude

Tout acte devient un acte spirituel s'il est guidé par la Halakha.

✦ *Une maxime halakhique connue*

« Lo ba-shamayim hi » – « La Torah n'est pas dans le ciel »

(Deutéronome 30 :12, commenté dans le Talmud) → Cela signifie que **la Halakha se décide sur terre, dans l'étude, entre sages.**

Prions :

Seigneur, nous te bénissons pour ta Parole vivante, trésor inestimable et véritable richesse de l'âme. Elle éclaire notre marche dans ce monde, elle nous fortifie dans les épreuves et elle nous soutient sur notre chemin terrestre. Aide-nous à être de véritables disciples, à l'image de ton serviteur l'apôtre Paul, qui ne regardait plus à lui-même mais qui avait ses regards fixés sur toi, l'Auteur et le Consommateur de la foi.

Donne-nous, Seigneur, la grâce de persévérer dans l'obéissance et la soumission à ta volonté sainte. Délivre-nous des pièges de la tentation, garde nous purs dans la sanctification et fais de nous des témoins fidèles de ta sainteté. Que ton Esprit nous conduise chaque jour à marcher dans tes voies, afin que ton œuvre régénératrice s'accomplisse pleinement en chacun de nous, pour la gloire de ton Nom.

Amen.